

Note sectorielle – Le commerce ... en détail

Le commerce automobile est la seconde activité commerçante du département (après le commerce de gros et semi-gros). Son poids économique est évalué à 345 millions € pour un total de 178 établissements actifs.

Les 3 principales activités recensées sont : l'entretien et la réparation de véhicules (garagistes), le commerce de détail d'équipements automobiles et le commerce de véhicules automobiles.

Le secteur est essentiellement constitué de TPE (78% d'entreprises de 5 salariés au plus) et comme pour l'ensemble des commerces du département, ces entreprises sont particulièrement présentes sur Cayenne et l'Île de Cayenne (74%), à Kourou (11%) et à Saint-Laurent du Maroni (7%).

Le commerce automobile est caractérisé par un marché de véhicules neufs particulièrement stable voire florissant depuis le début des années 2000, en dépit d'une conjoncture économique parfois défavorable.

En 2006, environ 3 800 véhicules de tourisme ont été importés pour un montant annuel de 45 millions €. Chaque année, 5 600 véhicules neufs sont mis en circulation en moyenne, le parc automobile étant estimé à 55 000 à 60 000 véhicules en circulation en Guyane.

L'activité des autres commerces de détail regroupe le plus grand nombre d'entreprises (1 517) et d'emplois salariés (2 150) du secteur commercial. Elle génère un chiffre d'affaires proche de 250 millions € et contribue au tiers de la création de richesse du secteur. Les principales activités recensées sont les commerces d'alimentation générale, d'habillement et de détails divers en magasins spécialisés.

Cayenne et l'Île de Cayenne restent des lieux d'implantation privilégiés pour des activités dont plus du tiers est à dominante alimentaire.

Malgré la présence de nombreuses TPE (63% d'établissements sans effectif salarié), le commerce de détail a longtemps contribué à la stabilité de l'économie locale, notamment en période de conjoncture très défavorable, par le biais de créations d'entreprises plus nombreuses que celles des services et de l'industrie jusqu'en 2005.

Par ailleurs les dispositifs tels que la mise en place de zones franches urbaines, de zone de re-dynamisation urbaine ou encore de zones d'activités ont été particulièrement favorables au maintien de ces entités.

Parallèlement à ces dispositifs, on a observé au cours de ces dernières années le regroupement des petits détaillants pour faciliter leurs achats, réduire leurs coûts et résister à la concurrence des nouveaux supermarchés et hypermarchés. En effet, un premier hypermarché de 4 800 m² s'est ouvert en 2005 sous l'égide de l'enseigne Cora et un autre projet d'enseigne « Carrefour » de 5 000 m² est en cours.

Les mouvements de créations et de radiations d'entreprises du secteur pour l'année 2006 deviennent préoccupants. Suite à une première inflexion observée en 2004, les créations d'entreprises du commerce baissent à nouveau en 2006, de 9% par rapport à l'année précédente. Dans le même temps, on observe une hausse annuelle des radiations de 6%. Ce déclin des créations d'activités de commerce profite néanmoins au secteur des services dont le dynamisme se traduit, en outre, par des créations d'entreprises de plus en plus importantes qui pour la première fois en 2006 surpassent légèrement celles du commerce.

Les résultats sur la durée moyenne de vie des entreprises par catégorie confirment ces tendances : jusqu'en 2005, la durée moyenne de vie des entreprises de commerce était de 7 ans contre 6 ans pour les services. En 2006, ces chiffres passent à 6 ans pour le commerce et à près de 6 ans et demi pour les activités de services.